



La cage de mise bas a pour but essentiel de protéger les lapereaux contre leur environnement et d'assurer une certaine tranquillité à la mère gestante puis à l'ensemble de la portée : c'est un matériel vraiment indispensable.

*Un matériel
indispensable*

La cage de mise bas

La boîte à nid

Au moment de sa naissance le jeune lapereau est mal armé pour lutter contre le froid. Exposé sans protection à une température ambiante de 20-22 °C, il meurt deux fois plus rapidement que s'il était dans un milieu à 35 °C par exemple. Le regroupement dans un nid des différents lapereaux d'une portée permet à cet ensemble de diminuer les pertes thermiques. D'autre part l'isolation du nid lui-même par du poil que la lapine s'arrache, permet de mieux conserver la chaleur produite par les lapereaux.

A l'état naturel la lapine devant mettre bas creuse un terrier spécial, la rabouillère, dans laquelle elle construit son nid. Elle y met bas et vient y allaiter sa portée. Au fond de ce terrier la portée est protégée des variations de température importantes ; elle est également à l'abri des prédateurs puisque, au début tout au moins, la mère rebouche l'entrée du terrier quand elle est sortie.

Nous allons donc voir dans le cas du lapin domestique le rôle de la boîte à nid, succédané de la rabouillère ; nous pourrons alors en définir les caractéristiques et les conditions d'utilisation.

accessible, depuis la cage, aux jeunes lapereaux.

L'HUMIDITE : Les lapereaux allaités, s'ils défèquent peu, urinent abondamment. Il faut donc que la boîte à nid assure par sa conception l'évacuation des urines.

LES MALADIES : La boîte à nid doit, si elle ne peut prétendre à elle seule empêcher le développement des maladies, ne jamais être à l'origine des contaminations. Elle doit donc être saine au moment de sa mise en place (neuve ou désinfectée efficacement).

D'autre part, elle doit permettre à l'éleveur de surveiller facilement l'état sanitaire des lapereaux.

Pourquoi la boîte à nid ?

La boîte à nid a essentiellement un rôle de protection des lapereaux contre leur environnement. Nous allons donc la définir par la nature des éléments contre lesquels elle doit protéger.

LE FROID : C'est la raison d'être classique de la boîte à nid. Elle doit permettre à la lapine de construire aisément un nid avec différents matériaux associés à son propre poil. Il est également souhaitable qu'elle limite par elle-même les pertes de chaleur tout en permettant au nid de rester bien formé.

LA FAIM : La boîte à nid est le lieu dans lequel la lapine va allaiter sa portée régulièrement une fois par jour durant 3 semaines environ. Elle doit donc permettre un accès facile à la lapine.

LES PREDATEURS : La boîte à nid doit protéger les lapereaux des prédateurs. Dans un élevage bien mené, ils sont représentés essentiellement par la mère lapine lors de ses rentrées brutales (frayeurs...) ou normales (allaitement) dans la boîte à nid. La conformation doit donc empêcher la lapine d'écraser ou d'étrangler ses lapereaux lors des va-et-vient. Elle doit également servir de refuge aux jeunes lors de leurs premières sorties ; elle doit donc être facilement

Ses caractéristiques

La boîte à nid doit pouvoir héberger simultanément la lapine et sa portée dans deux circonstances bien précises : la mise bas et les allaitements. Son volume est donc fonction de la race utilisée. Pour les races dites moyennes (Néozélandais, Fauve de Bourgogne, Californien...) on peut adopter les dimensions suivantes : longueur 45-50 cm, largeur environ 30 cm. Si la longueur peut être augmentée sans dommage, la largeur, à notre sens, ne devrait être ni augmentée ni réduite. En effet, la lapine doit pouvoir se retourner dans la



La boîte à nid doit pouvoir héberger simultanément la lapine et sa portée, notamment au cours de la mise bas et pendant les allaitements. On peut adopter les dimensions suivantes : longueur 45 à 50 cm ; largeur environ 30 cm. Si la longueur peut être augmentée, cette largeur de 30 cm nous paraît véritablement l'optimum. Certains éleveurs ajoutent une cloison, mais celle-ci n'est envisageable que si la boîte à nid a plus de 50 cm de long.

boîte car elle entre et sort toujours la tête la première (largeur minimale). D'autre part la boîte à nid doit assurer une bonne tenue au nid lui-même et un regroupement des lapereaux ; elle ne doit donc pas être trop vaste. La forme souhaitable est donc celle d'une sorte de couloir plus ou moins long mais de largeur fixe.

Certains éleveurs utilisent une petite cloison intermédiaire dans la boîte à nid dont le rôle est d'entraver le vagabondage excessif des lapereaux trop jeunes. Si cette idée est bonne en soit, il ne faut pas que la cloison une fois en place, empêche plus les lapereaux de rentrer que de sortir.

En effet les lapereaux sont toujours plus vigoureux au moment où ils veulent quitter le nid qu'au moment où ils tentent de le rejoindre (jusqu'à 10 jours tout au moins). D'autre part une cloison éventuelle ne doit pas être une gêne pour la lapine lors des allaitements. A titre indicatif une lapine de race moyenne ne peut pas allaiter confortablement dans une surface de 30 x 30 cm. A notre sens la cloison n'est envisageable que si la boîte à nid a plus de 50 cm de longueur et le sol du compartiment comprenant le nid devrait être à un niveau inférieur (5-7 cm) par rapport à celui de « l'entrée » pour faciliter le retour des jeunes vagabonds.

Avant de continuer l'étude de la forme de la boîte à nid, il faut définir sa place par rapport à la cage qui conditionne une partie de ses éléments constitutifs dont le dessus. Les soins aux jeunes lapereaux nécessitent pour l'éleveur des visites fréquentes des nids. La boîte à nid doit donc être d'un accès facile depuis l'exté-

rieur. Les positions extérieures en façade ou latérales permettent des contrôles aisés. Elles imposent la présence d'un dessus aux boîtes pour éviter la fuite des animaux ; mais ce dessus permet en plus de limiter les mouvements d'air au niveau des lapereaux.

Si la boîte à nid est intérieure à la cage (contrôle plus difficile et dérangement des mères lors des visites) le dessus n'est pas indispensable ; par contre sa présence oblige la lapine à rentrer dans la boîte à nid selon le chemin prévu par l'éleveur et non par dessus les parois au risque d'écraser les jeunes. Par rapport à la cage, il est également souhaitable que le sol de la boîte à nid soit légèrement plus bas (5-7 cm) que le plancher de la cage.

L'ouverture sur la cage doit permettre un passage aisé de la lapine, en évitant les rentrées brutales jusqu'au nid. La place généralement adoptée est située à l'une des extrémités sur l'un des grands côtés ; les entrées dans l'axe du couloir défini plus haut ne sont acceptables que si la place de la boîte dans la cage oblige la lapine à effectuer un virage avant de pénétrer dans la boîte à nid proprement dite.

La dimension de cette ouverture doit être adaptée à la race utilisée.

Elle peut être carrée ou arrondie (légèrement ovale). Certains utilisent des entrées carrées de 15 cm de côté, d'autres avec le même succès des entrées ovales de 15 cm de hauteur et environ 12 de largeur, mais ces chiffres dépendent une fois encore de la race.

Lors du percement de cette ouverture il est souhaitable de laisser un léger seuil (5-7 cm) qui empêchera la sortie pré-

maturée des lapereaux. Le décalage du niveau du sol par rapport à la cage assure un retour facile des jeunes vers 10-15 jours.

Nous l'avons vu plus haut, l'éleveur est amené à visiter fréquemment les nids. Il faut que d'un simple coup d'œil il puisse juger de l'ensemble des phénomènes se déroulant dans la boîte à nid. Il faut donc proscrire les trappes de petite dimension qui ne permettent pas d'avoir une vue d'ensemble immédiate. La porte de visite peut, dans ces conditions, être constituée par le dessus, dans son ensemble, par une partie d'un des côtés et une partie du dessus, etc. Elle doit posséder un système simple de verrouillage pour éviter que les lapines ne les ouvrent inopinément.

La boîte à nid ne doit pas être détruite par les animaux auxquels elle est destinée. Elle doit donc être inrongeable, d'un matériau résistant à l'humidité. D'autre part, elle peut servir plusieurs fois de suite, donc il est nécessaire que la boîte à nid soit désinfectable. Parallèlement devant permettre aux jeunes de lutter efficacement contre le froid, un matériau isolant est souhaitable. Parmi les matériaux de constructions actuellement disponibles aucun ne répond à l'ensemble de ces spécifications. Le fer galvanisé est bien inrongeable, résistant à l'humidité, désinfectable, mais c'est un mauvais isolant. Il doit être réservé aux élevages fortement chauffés (plus de 15 °C) en hiver. Les autres matériaux comme le bois brut ou reconstitué, le plastique, sont utilisés mais ne donnent pas non plus entière satisfaction.

PRODUCTION

Le nettoyage d'un parallépipède rectangle n'est pas toujours aisé, aussi un fond mobile, ou un double fond permettent plus de souplesse d'utilisation. Les qualités d'isolation du fond sont à notre sens plus importantes que celles des parois latérales car lorsque des lapereaux ont froid ils cherchent à s'enfoncer dans leur nid et arrivent inmanquablement sur le fond.

Par un fond mobile, il est donc possible de pallier cet inconvénient en le choisissant d'un matériau autre que celui des côtés, en général plus isolant. À ce titre les fonds grillagés simples sont à proscrire. Un « jour » de 1 à 1,5 cm tout autour de ce fond mobile permet d'éliminer les urines, si le fond n'est pas lui-même finement perforé (plus froid).

Pour constituer son nid la lapine a besoin de matériaux en plus de son propre poil. De la paille propre et saine peut très bien remplir ce rôle. À ce titre il ne semble pas que l'on doive faire de différence entre les pailles d'orge, d'avoine ou de blé pour autant qu'elles aient été bien récoltées (absence de moisissures). Dans cet ordre d'idée un foin très cellulosique mais sain peut donner satisfaction. L'utilisation des copeaux de bois, est actuellement controversée tandis que celle d'ouate de cellulose est à proscrire.

La placer 28 jours après la saillie

Dans les cages à sol grillagé ou à caillebotis l'utilisation d'une boîte à nid est indispensable. La lapine ne fait en général pas de difficultés pour y mettre bas. Les rares exceptions concernent le plus souvent des primipares.

Pour les cages ayant une litière, la boîte à nid n'est pas indispensable mais son utilisation est cependant envisageable car elle assure une meilleure protection du nid. Elle permet également le nettoyage de la litière de la mère sans nuire à la portée.

De manière à éviter que la lapine pleine utilise la boîte à nid comme lieu d'aisance, il nous semble utile de ne mettre la boîte à nid à la disposition de la femelle que 28 jours après la saillie. Ceci correspond d'ailleurs souvent au sevrage de la portée précédente dans le cas de saillies **post-partum**. En mettant la boîte à nid en place il faut la remplir (modérément) de paille, ou autre, que la lapine se charge d'organiser à son gré.

Lors de la visite du nid il est souhaitable que l'éleveur dérange le moins



Les positions extérieures en façades ou latérales permettent des contrôles aisés. Le couvercle est en général amovible pour permettre une surveillance facile de la portée sans nuire à la tranquillité des lapereaux. Cet éleveur aurait eu avantage à placer la boîte à nid 5 à 7 cm plus bas que le plancher de la cage et non au même niveau, comme le montre ce document.

possible la lapine (d'où l'intérêt des boîtes à nid extérieures à la cage) et qu'il puisse obturer l'accès de la boîte prévue pour la lapine, d'une manière temporaire tout au moins. Cela permet d'intervenir en toute quiétude pour dénombrer les petits, retirer les morts, rajouter du poil dans les nids insuffisamment pourvus, pratiquer les adoptions, etc. Si le nid a été fortement bouleversé lors de ces manipulations on peut ne redonner l'accès à la lapine qu'après quelques heures.

Des visites fréquentes permettent d'éviter certaines pertes des animaux surtout lors de variations relativement importantes de la température ambiante. Les 10 premiers jours, une visite le matin permet de regrouper les lapereaux après la tétée quotidienne (tôt le matin) et une visite le soir permet de remettre au nid les lapereaux qui s'en seraient éloignés, les jours de grande chaleur en particulier. Entre ces deux visites les boîtes à nid peuvent être fermées à la mère; on évite ainsi les sorties intempestives des lapereaux, de même que les entrées intempestives de la mère.

En fonction de la conception de la boîte à nid un nettoyage vers 10-11 jours peut se révéler utile. On peut alors simplement retirer la paille et le poil contenus dans la boîte à nid et ne remettre qu'un peu de paille sur un fond grillagé, après avoir retiré le double fond isolant par exemple.

L'époque de retrait de la boîte à nid est essentiellement fonction de l'ambiance thermique de l'élevage. Dans le cas d'une utilisation avec une litière de paille la boîte à nid peut être retirée dès 15 jours et même avant. Dans un bâtiment chauffé et avec un sol grillagé les boîtes à nid peuvent être retirées 18-19 jours après la mise bas. Si l'élevage n'est pas chauffé, les boîtes à nid peuvent être maintenues jusqu'à 23-25 jours si la température l'exige. Il convient de remarquer que les lapines qui ont pris l'habitude d'allaiter dans les boîtes à nid s'adaptent très bien à un allaitement sur grillage en fin de lactation.

En conclusion

Si l'on doit conclure sur l'utilisation des boîtes à nid dans l'élevage du lapin on peut la définir comme la coque de protection des lapereaux nouveau-nés dans leur nid. Cette enveloppe doit permettre à la mère de bien nourrir ses jeunes et à l'éleveur de surveiller la bonne marche des événements.

L'idéal serait donc une structure isolante et désinfectable installée à l'extérieur de la cage et d'une dimension permettant à l'animal adulte de s'y tourner.

F. LEBAS

Chargé de recherches à l'I.N.R.A.